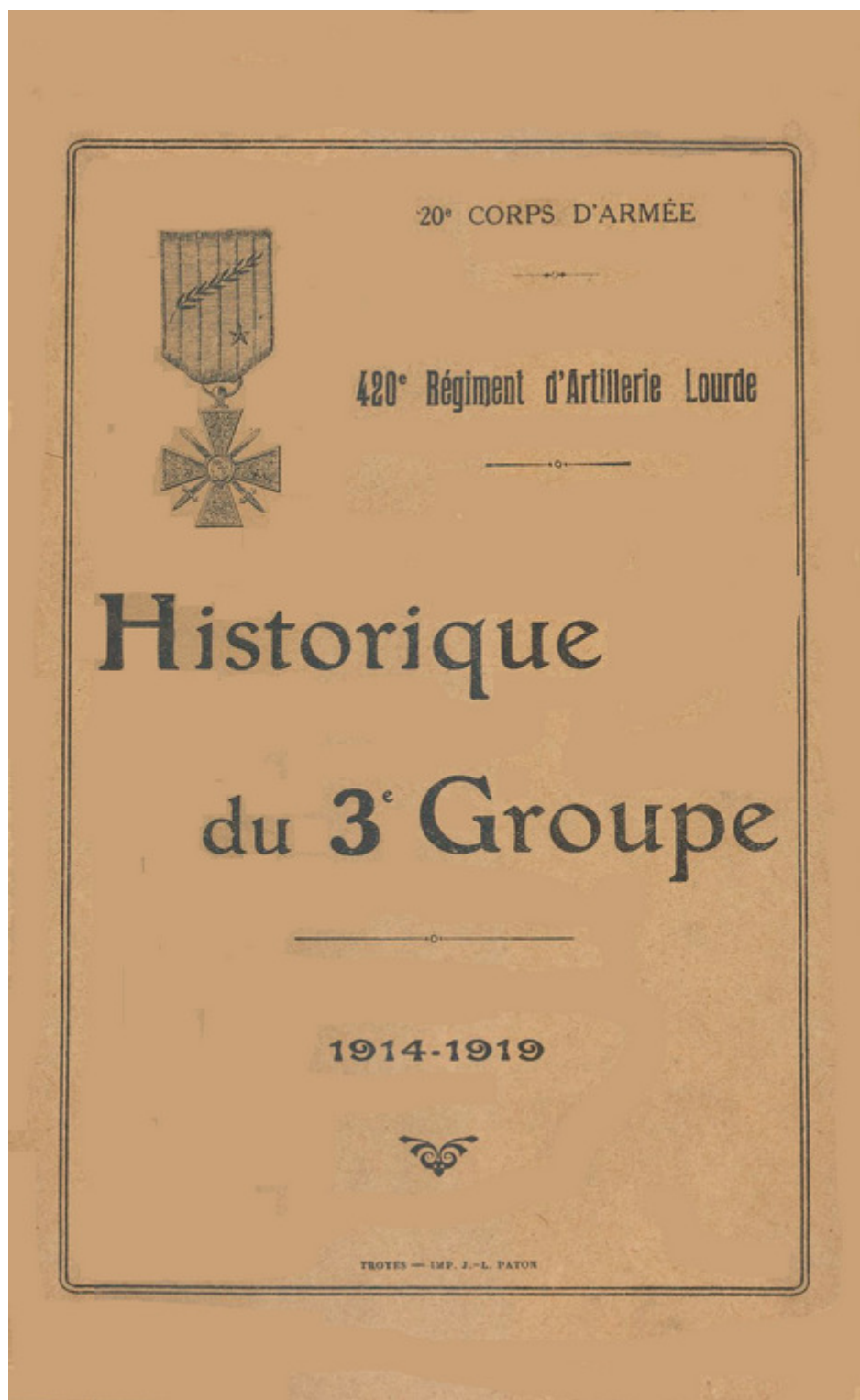


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018



420^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE

—<O>—

HISTORIQUE DU 3^e GROUPE

(1914-1919)

=====<O>=====

PREMIÈRE PARTIE

-

Constitution

1^{er} janvier 1915. — Formation administrative du Groupe qui fait partie de l'A. D/53 (Lieutenant-Colonel **MASSENET**), 31^e, 32^e batteries et 6^e S. M. A. du 11^e R. A. C.

Transformations

18 août 1915. — Le Groupe devient groupe d'Armée (Colonel **MORAILLON**).

1^{er} novembre 1915. — Le Groupe devient le 5^e groupe du 120^e R. A. L. H. (3^e groupement, Lieutenant-Colonel **JUGE**), 7^e, 8^e batteries et 5^e S. M. A du 120^e R. A. L. H.

1^{er} mars 1918. — Le Groupe, auquel s'est adjoint une troisième batterie formée au C. O. A. L de **Chaumont**, devient le 3^e groupe du 120^e R. A. L. H. (groupe organique du 20^e C. A., Colonel **DEDIEU-ANGLADE**, puis Colonel **BOILLET**), 7^e, 8^e, 9^e batteries et 3^e C. L. du 120^e R. A. L. H.

1^{er} août 1918. — Le Groupe devient le 3^e groupe du 420^e R. A. L. (Lieutenant-Colonel **SALBAT**), R. G. A. 6^e Division. 7^e, 8^e, 9^e batteries et 3^e C. L. du 420^e R. A. L.

1^{er} juin 1919. — Les 7^e, 8^e batteries et 3^e C. L. sont dissoutes et leurs éléments versés au 120^e R. A. L. ; la 9^e batterie passe au 106^e R. A. L.

Armement

Le Groupe est armé :

Du 15 novembre 1914 au 18 août 1915 : de canons de 90 sur affût de campagne (6 pièces par batterie).

Du 18 août 1915 au 11 novembre 1917 : de canons de 95, modèle **1888**, sur affût de siège et place (4 pièces par batterie).

Du 11 novembre 1917 au 1^{er} juin 1919 : de canons de 155 L. S., modèle **1917** (4 pièces par batterie).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Commandement

Les Commandants du Groupe ont été :

Du 1^{er} janvier au 13 mars 1915, Commandant **THOMEUF**.
Du 13 mars 1915 au 24 juin 1915, Commandant **PEIGNE**.
Du 24 juin 1915 au 5 octobre 1917, Commandant **LIRON**.
Du 21 décembre 1917 au 16 mars 1918, Commandant **VOILLAUME**.
Du 3 avril 1918 au 10 mars 1919, Commandant **LAMBERT**.

Les Commandants d'unités ont été :

7^e Batterie :

Du 1^{er} janvier 1915 au 1^{er} juin 1916, Capitaine **HINSTIN**.
Du 1^{er} juin 1916 au 22 octobre 1918, Capitaine **ORLANDI**.
Du 22 octobre 1918 au 20 janvier 1919, Lieutenant **QUINSAT**.

8^e Batterie ;

Du 17 janvier 1915 au 1^{er} juin 1919, Capitaine **CANNASSE**.

9^e Batterie :

Du 1^{er} janvier 1918 au 1^{er} avril 1919, Lieutenant **LE BAUT**.

3^e C. L.

Du 1^{er} janvier 1915 au 4 janvier 1916, Capitaine **LEPOUZE**.
Du 4 janvier 1916 au 20 novembre 1917, Capitaine **De CHAMBURE**.
Du 10 mars 1918 au 24 janvier 1919, Lieutenant **SALVADORI**.

DEUXIÈME PARTIE

Résumé des opérations **du 25 novembre 1914 à l'armistice**

I. — SOMME

(Période **du 15 novembre 1914 au 16 août 1915**)

Le Groupe existe tactiquement **depuis le 15 novembre 1914**. Il est composé d'éléments de l'A. D/53 (batteries de renforcement des 11^e, 22^e et 43^e R. A. C.) et du parc de la 53^e D. I. ; hommes entraînés et aguerris, en campagne avec leur division **depuis août 1914**, qui ont vu la retraite de **Charleroi**, les combats de **Guise (28 août)**, la bataille de **la Marne (Montceau-lès-Provins, 6 septembre)**, la poursuite, les durs combats **sous Berry-au-Bac (13 à 17 septembre)** et la course à la mer qui les a conduits **dans ce secteur de la Somme, entre Frise et Fricourt**.

Le Groupe est composé de pièces de 90 isolées, réparties sur tout le front de la Division et généralement placées en flanquement à courte distance des lignes ; mission que l'instabilité du front et l'absence de bouclier au matériel rendent souvent dangereuse.

Ces pièces participent à toutes les opérations de la D. I., particulièrement à l'offensive du **17 décembre 1914** et sont groupés **le 1^{er} janvier 1915** en deux batteries de 6 pièces, qui prennent position, la 8^e batterie **vers Suzanne** et la 7^e batterie **au plateau de Broufay-Ferme**.

Le 15 mars, la 8^e batterie, alertée de nuit, prend position **au plateau de Broufay-Ferme**, et appuie les vifs combats qui se déroulent pour la possession d'un entonnoir produit par l'explosion d'une mine allemande **devant Carnoy**.

La 8^e batterie est rattachée au XI^e C. A. (151^e D. I.), **du 9 mai au 2 juillet**, pour coopérer à l'action d'**Hébuterne**.

Mission : contre-batterie sur le front de la D. I. (**Gommécourt à Serre, observatoire à la Signy Ferme**).

Établie en terrain découvert **au Nord de Mailly-Maillet**, sans abri immédiat et malgré un repérage précis qui lui endommage gravement son matériel et lui blesse un Adjudant et huit hommes, la batterie neutralise efficacement l'artillerie ennemie, tant pendant l'attaque qui nous rend **la Ferme-Toutvents (7 juin)**, que pendant la réaction violente qui la suit.

La 8^e batterie quitte **le secteur d'Hébuterne** et prend position **le 2 juillet au N.-O. d'Albert**.

Le Groupe, relevé **le 13 août** par l'Armée anglaise, embarque **le 16 août** à Longueau. **Le 17**, il est à **Revigny, le 18, à Vanaut-le-Châtel** où il cantonne **jusqu'au 26 août 1915**.

Des détachements précurseurs, commandés par des officiers, précèdent le groupe **sur le front de Champagne**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

II. — CHAMPAGNE

(Période **du 26 août 1915 au 12 janvier 1916**)

Le Groupe, rattaché au 1^{er} C. A. colonial, occupe **le 28 août** des positions préparées ; la 7^e batterie, **au bois de la Vache (N. de Mesnil-lès-Hurlus)** ; la 8^e batterie, **au Bois d'Hauzy (E. de Ville-sur-Tourbe)**, P.C. du groupe, près de la 8^e batterie.

Les deux batteries coopèrent à l'attaque du **25 septembre** (contre-batterie et destruction des secondes lignes), la 7^e batterie **entre la Côte 188 et les Les Mamelles**, la 8^e batterie **entre la Main de Massiges et Servon**.

Sur un ordre téléphonique reçu **le 8 octobre** à 22 heures, la 8^e batterie désarme et, dans un bel effort, malgré des difficultés considérables (mauvais état des routes et surtout du terrain conquis), met en batterie **le 9** à 20 heures **dans le ravin de La Goutte (route de Perthes à Tahure)** et entre en action **dès le 10 au matin**.

La 7^e batterie effectue un glissement semblable et s'établit, non sans difficultés, **dans la région du Trou-Bricot**.

Le Groupe est maintenant rattaché au XVI^e C. A., ses échelons se trouvant **au camp K, près de Cabane et Puits**.

Instruit par l'expérience, le personnel sait maintenant que travailler, c'est combattre ; aussi, favorisées par le terrain facile à fouiller et par la présence de matériaux à pied-d'œuvre, les batteries s'enterrent en trois jours, et c'est coup pour coup, et avec des pertes légères (1 tué, 4 blessés), qu'elles répondent, sous un bombardement précis, à l'artillerie ennemie qui réagit violemment pendant les combats **de la Butte de Tahure et de la Côte de l'Arbre 93**.

Malgré une destruction systématique et un aveuglement en obus lacrymogènes. l'observatoire avancé reconnu par la 8^e batterie **à la Brosse à Dents (côte 170)** est régulièrement occupé et le dévouement de l'équipe téléphonique qui répare inlassablement la ligne fréquemment rompue, permet d'y effectuer journellement des réglages précis.

Grâce au sentiment élevé du devoir dont tout le personnel fait preuve, malgré le danger constant et les fatigues inouïes provenant de l'absence de routes et de l'état d'épuisement des chevaux exposés sans abri à toutes les intempéries, les ravitaillements essentiels sont régulièrement assurés.

Le Groupe quitte **le front de Champagne le 12 janvier 1915**.

III. — VERDUN. R. D.

(Période **du 2 Mars au 3 Juin 1916**)

Le Groupe relevé de **Champagne** se trouve **le 25 janvier à Gondreville-sur-Moselle, le 2 février à Saulxures-lès-Nancy** ; **les 19 et 20 février**, il participe à un coup de main sur le front de la 11^e D. I. (D. A. L.) **entre Moncel et Bezanges-la-Grande**.

Le canon de **Verdun** l'appelle au combat. Il traverse **le 20 février Nancy**, dont la population lui réserve un accueil touchant, et après une marche pénible, met en batterie **le 2 mars**, en pleine bataille, **dans le Bois des Hospices**.

Le Groupe est rattaché au 20^e C. A., groupement **BALFOURIER**, sa mission consiste en un harcèlement nourri des communications ennemies **entre Douaumont et Vaux**, puis **entre Damloup**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

et le Bois Chena.

Un observatoire est d'abord organisé **au fort de Souville**, puis **à l'ouvrage du Mardi-Gras**, mais, malgré le dévouement des équipes téléphoniques qui sont cruellement éprouvées, les communications restent précaires.

Cette position est conservée **jusqu'au 16 mars**, les batteries tirant sans relâche, il ne peut être organisé d'abris suffisants dans le roc qu'il faudrait attaquer à l'explosif, et c'est à découvert, sous un bombardement implacable, que le Groupe tient, têt, jamais réduit au silence, malgré des pertes très sévères.

Le combat ralentit **le 14**, mais le commandement sait que l'Allemand va rechercher **sur la rive gauche** la décision qui lui a échappée **sur la rive droite** : il décide de déplacer le Groupe qui occupe, **le 18 mars**, **entre le fort Saint-Michel et le fort de Belleville**. une position hâtivement préparée avec l'aide de travailleurs territoriaux. Les 7^e et 8^e batteries sont serrées, côte à côte, la 7^e batterie à droite. P. C. des batteries commun. P. C. du Groupe près des batteries.

Le personnel des batteries est renforcé par des éléments divers (dépôt du 120^e R. A. L. Artilleurs coloniaux; 5^e R. A. P.), et porté à 3 pelotons de servants par pièce.

Rattaché d'abord au 1^{er} C. A. (groupement **GUILLAUMAT**), le Groupe passe **le 7 avril** au 12^e C. A. (groupement **NOLLET**), **le 1^{er} mai** à l'A. D./28, **le 18 mai** à l'A. D./56. D'abord groupe de contre-batterie (groupement d'A. L. longue du commandant **STEGHENS**), il participe ensuite avec les A. D. à des C. P. O., des barrages incessants, des préparations d'attaques partielles, il coopère activement en particulier à la première reprise du **fort de Douaumont (22 et 24 mai)**.

Pour remplir ces missions, le Groupe occupe journallement deux observatoires : l'un **vers le fort de Belleville**, l'autre très exposé **près de l'ouvrage de Thiaumont**. Le dévouement inlassable d'une équipe téléphonique hors de pair, assure la continuité des liaisons et permet fréquemment au Commandant de Groupe de communiquer au commandement des renseignements précieux venus de l'avant.

C'est de cette position d'où l'on découvre à gauche **la Côte 304 et le Mort-Homme** écrasés sous le feu ennemi ; en arrière, la ville inviolée et martyre, que **du 18 mars au 5 juin**, sous un bombardement incessant et malgré des pertes considérables, les huit canons du Groupe, vomissent sans arrêt l'avalanche de feu qui barre à l'ennemi le chemin de **Verdun**.

Le Groupe est relevé **le 4 juin** par la 8^e batterie du 115^e R. A. L.

Le Groupe a tiré **du 2 mars au 4 juin** plus de 120.000 obus, il a eu 25 tués et 63 blessés, dont 3 officiers.

Le Groupe a été cité à l'ordre du XII^e C. A. et a reçu une lettre de félicitation du Colonel commandant l'A. D. 28.

IV. — OFFENSIVE D'AVRIL 1917

(Période **du 14 Mars au 16 Juin**)

En réserve d'Armée au D. A. L., **du 6 juin 1916 au 30 décembre 1917** où il construit des batteries **entre Champenoux et Einville**, et participe au cours de tir de **Dombasle**, puis en réserve d'Armée **dans la Somme (Quiry-le-Sec, 1^{er} au 18 janvier)**, le Groupe n'est engagé dans des opérations actives que pour l'offensive du **16 avril 1917 dans la région de Berry-au-Bac**.

La X^e batterie occupe **du 17 au 21 mars** une position défensive **à la Côte 271**, d'où elle appuie plusieurs coups de main ; **le 21**, le Groupe occupe des positions préparées **dans le Bois Poupeux**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

(partie Est du Bois de Gernicourt).

Le Groupe, sous les ordres directs du Lieutenant-colonel **JUGE**, est rattaché à l'A. L. du 32^e C. A., puis du 2^e C. A. Il est chargé de destructions et de contre-batterie dans la zone du C. A. (**entre Miette et Aisne**) et dispose de deux observatoires, l'un à la **falaise Saint-Rigobert**, l'autre à la **Côte 271 (O⁵)**.

Dès le 6 avril, commence le duel d'artillerie contre un ennemi qui est et restera très actif.

Le 16 avril, maintenu en batterie, le Groupe appuie vigoureusement l'attaque qui se développe favorablement jusqu'aux deuxièmes lignes allemandes (**coude de la Miette-Ferme Mauchamps**) et disperse les nombreuses troupes ennemies qui lui sont signalées de l'observatoire. **Du 16 avril au 7 juin**, il coopère à toutes les actions offensives et défensives sur le front du C. A.

Des reconnaissances en terrain conquis sont effectuées **le 17** ; **le 19**, les batteries reçoivent l'ordre d'organiser des positions avancées **au Camp de César, près de la Ferme du Choléra**, région vue des observatoires ennemis de la **Côte 108** et du **Mont de Sapigneul**. Malgré les précautions prises (travail de nuit, camouflage), l'ennemi constate ces travaux et dirige sur leur emplacement un tir d'interdiction d'une violence extrême (3 à 4.000 obus de tous calibres par 24 heures), causant des pertes sensibles.

Les positions sont néanmoins achevées, la 7^e batterie arme **le 26**, mais malgré le dévouement du personnel, qui quoique fort éprouvé, se prodigue sans compter, elle doit se replier **le 29 sur le Bois de la Marine**, sans avoir pu tirer un coup de canon. Elle reste **au Bois de la Marine jusqu'au 7 juin**, en butte à un harcèlement continu qui lui cause encore des pertes.

Le 13 et le 14 mai, la 8^e batterie subit un tir de destruction de gros calibre alternant avec des rafales de 105, qui ruine les abris et bouleverse la 1^{re} section. Le personnel n'évacue la position que **le 14**, dans le plus grand ordre, et sur l'ordre formel du Commandement; la 2^e section est maintenue en état de tir et la 1^{re} section est reportée en échelon à gauche.

Le 15 mai, le Lieutenant-Colonel **JUGE** vient inspecter la position et, dans le terrain chaotique, passe en revue le personnel de la 8^e batterie et remet des Croix de Guerre.

Le Groupe perd 17 tués et 42 blessés, dont 4 tués et 4 blessés appartenant à un renfort provisoire du 37^e A. T.

Le groupe désarme **le 8 juin, le 16 juin**, il est à **Cousance-au-Bois**, où il ne restera que quelques jours.

V. — VERDUN R. G. — REPRISE DE 304

(Période **du 30 juin au 19 septembre 1917**)

Après avoir occupé, **du 30 juin au 6 juillet**, **près de la clairière de Verrière**, des positions d'où il a appuyé des coups de main **sur la Côte 304**, le Groupe prépare et arme des positions **dans la région du Rendez-vous de chasse (Forêt de Hesse)**.

Le Commandant **LIRON**, prenant le commandement d'un groupement d'A. L. pendant toute la durée des opérations **sur la rive gauche de la Meuse**, le Groupe est placé tactiquement sous les ordres du Capitaine **CANASSE**, il fait partie du groupement de gauche du XIII^e C. A. (Colonel **STALMMLER**).

Le Groupe neutralise les batteries ennemies de D. C. A., il occupe **l'observatoire de la Forêt** et se relie **à ceux de Vauquois et de Védry**.

Pendant toute la préparation et l'attaque (**20 août 1917**), le Groupe remplit cette mission à la grande

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

satisfaction des aviateurs, obligeant les batteries ennemies à de fréquents déplacements, les neutralisait efficacement dans leurs emplacements successifs, grâce à l'extrême précision des renseignements reçus et à une organisation particulière du tir. Le Commandant de groupe en reçoit de nombreuses attestations et félicitations verbales.

Les batteries qui ont eu le temps de s'installer, ont exécuté des travaux importants ; la 8^e batterie a réalisé 83 mètres de galerie de mine à 7 mètres de profondeur ; tous les abris de la 7^e batterie sont à l'épreuve du 210, 500 mètres de voie de 0,40 relient les batteries au réseau de voie de 0,60.

Les Colonels **PILWYIT** et **DESSENS** en expriment leur satisfaction au Capitaine **CANASSE**, lors d'une visite aux positions de batterie.

Aussi, malgré un harcèlement constant, les pertes sont légères (3 tués, 7 blessés).

Malheureusement l'ypérite, dont l'ennemi fait pour la première fois usage, intoxique gravement deux officiers et cinq hommes dont l'un meurt, un officier et trois hommes sont de plus très grièvement blessés au P. C. du Groupement.

Le personnel officiers doit fournir un gros effort ; réduit par les prélèvements et les évacuations, il ne se compose que de cinq officiers pour l'ensemble du Groupe dont deux Commandants de batterie malades et seuls à leur unité.

Le 17 septembre, le Groupe désarme, la 7^e batterie, qui depuis le matin, est en butte à un tir de destruction de 210, a deux voitures détruites et sept chevaux tués.

Embarqué **le 18** à **Givry-en Argonne**, le Groupe débarque **le 19** à **Nanteuil-le-Haudoin** et cantonne **jusqu'au 28**, dans la région de **Villers-Cotterêts**.

VI. — OFFENSIVE DE LA MALMAISON

(Période **du 29 septembre au 26 octobre 1917**)

Le Groupe occupe **le 29 septembre** une position **près d'Aizy** ; il est rattaché à l'A. L. du XI^e C. A., il installe, pour remplir sa mission de harcèlement sur les communications ennemies (**Chavignon - Pargny – Filain - Monampteuil**), un observatoire en première ligne **au N.-E. de la Ferme Hameret**.

Le 5 octobre, le Commandant **LIRON** est évacué et le Capitaine **ORLANDI** prend provisoirement le commandement du Groupe.

Les batteries éprouvent de grosses difficultés de ravitaillement, étant donné le mauvais état des routes et l'activité du harcèlement ennemi, tant par canons que par avions mitrailleurs. Les positions sont dans la zone des balles perdues et de plus fréquemment bombardées.

2 tués et 5 blessés à cette position.

L'attaque, déclenchée **le 23 octobre**, réussit parfaitement, l'ennemi réagit peu.

Le 26 octobre, les batteries de tir rejoignent leurs échelons **au bois de Chassemy**, et par voie ferrée, le Groupe est dirigé sur le C. O. A. L. de **Chaumont**, où il arrive **le 11 novembre**.

Il y reste **jusqu'au 18 janvier**, y échange son matériel, se complète à trois batteries et **le 25 janvier** rejoint le 20^e C. A. à **Verdun**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

VII. — VERDUN (2^e Armée. — 20^e C. A.)

(Période *du 25 janvier au 6 Avril 1918*)

Le Groupe prend position **le 25 janvier**, 7^e et 9^e batteries, **région du Fort de Vacherauville**, 8^e batterie, **à la Côte de Froideterre**.

Nombreux tirs d'interdiction, de neutralisation et de destruction, en réponse à des actions violentes de l'artillerie ennemie (**15 au 19 mars**). Expérimentation des méthodes nouvelles de repérage et de réglage par coups fusants hauts.

Le 6 avril, le Groupe embarque **à Givry-en-Argonne**, il débarque **le 7 à Senlis**, cantonne **à Béthisy-Saint-Martin (8 au 14)** ; **à Vieux-Rouen (Seine-Inférieure) (28 avril au 1^{er} mai)**, puis **dans la région de Doullens**, où il arrive **le 6 mai**.

VIII. - RÉGION DE DOULLENS

(10^e Armée. — 20^e C. A.)

(Période *du 7 au 31 mai 1918*)

Le Groupe n'est pas engagé, la X^e Armée, appelée à renforcer éventuellement l'Armée Anglaise, prépare son entrée en action, le Groupe reconnaît des positions de batterie **dans la région de Pas**.

Le Groupe, d'abord dirigé **sur Conty** pour embarquer, est amené à grandes étapes **dans la région de Villers-Cotterêts**. Il y retrouve le 20^e C. A.

IX. — RÉGION DE VILLERS-COTTERÊTS

(Attaque du **18 juillet 1918**. — 10^e Armée. — 20^e C. A.)

(Période *du 10 juin au 31 juillet 1918*)

Le Groupe prend position **dans la région de Vivières** l'avant-veille de l'attaque allemande, contre laquelle il agit efficacement. Deux batteries (7^e et 9^e) sont ramenées **près de Taillefontaine**.

Le Groupe participe, par des concentrations et neutralisations, aux attaques partielles **dans la région de Saint-Pierre-l'Aigle, Cutry (8 et 18 juin)** et **Longpont (8 juillet)** qui précèdent l'offensive.

Il appuie l'attaque du **18 juillet** par des concentrations nombreuses, **le 19** il est hors de portée, **le 20** il met en batterie **dans la région de Vaux-Castille**, qu'il quitte **le 31** pour embarquer **à Vaumoise (1^{er} août)**. Il débarque **le 2 août à Conty**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

X. — OFFENSIVE DE MOREUIL (1^{re} Armée)

(Période *du 6 au 19 août 1918*)

Le Groupe arme **le 6 août** des positions dans la région Ailly-sur-Noye, Remiencourt. Observatoire à la Ferme Anchin ; mission : contre-batterie par concentrations.

L'attaque déclenchée **le 8 août**, à 4 h.20, progresse rapidement. La 8^e batterie est portée en avant, elle reçoit l'ordre de désarmer **le 9** à 10 heures, elle est en batterie à 19 heures à l'E. de la Neuville-sire-Bernard, ayant parcouru 30 kilomètres (passage de l'Avre à Boves). **Le 10 août** elle est à Davenescourt, où le Groupe la rejoint. **Le 16 août**, cette batterie occupe près de l'Échelle-Saint-Aurin, et à très courte distance de l'ennemi, une position d'où sa portée lui permet de tenir sous son feu des objectifs très importants.

L'aptitude manœuvrière de la 8^e batterie a été très remarquée par ces chefs, qui lui ont, à diverses reprises, exprimé toute leur satisfaction.

Le Groupe, relevé **le 19**, embarque **le 26 août** à Conty, **le 27** il débarque à Longeville devant Bar-le-Duc.

XI. — OFFENSIVE DE SAINT-MIHIEL

(Période *du 8 au 18 septembre 1918*)

Le 29 août, le Groupe est au Camp de Nixéville, il reconnaît **le 31** des positions dans la région du Bois Chauffour : ces positions, qui ont subi un commencement de préparation, ne sont pas occupées, un ordre survient et une marche de nuit conduit le groupe au Camp de Tamaris, près de Récourt (**4 septembre 1918**).

Le Groupe arme **le 8** (région de Ranzières), il est chargé d'une mission de contre-batterie pour le compte du 5^e C. A. U. S.

Le 12, il appuie l'attaque ; **le 13**, il est hors de portée ; une marche de quinze heures dans des chemins escarpés, détruits par le feu et embouteillés par des ravitaillements de toutes sortes, le conduit **le 15** à Dommartin-la-Montagne, où il s'installe en position.

Le Groupe quitte Dommartin-la-Montagne sans avoir tiré, et après deux longues marches de nuit arrive au Bois Lecomte (**18 septembre**).

XII. — OFFENSIVE DE LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE. — MONTFAUCON (5^e C. A. U. S.)

(Période *du 19 septembre au 8 Novembre 1918*)

Le 19 septembre, le Groupe met en batterie dans la Forêt de Hesse (carrefour de Santé) ; il appuie l'attaque américaine du **26 septembre** en direction de Montfaucon ; **le 4 octobre**, il est à Véry ; **le 11**, au Bois de Cierges ; **le 27**, au Bois de Gesne, près de Romagne.

L'attaque du **1^{er} novembre** rejette l'ennemi qui se replie rapidement, des reconnaissances le suivent, mais le Groupe, réservé pour des opérations sous Nancy, est retiré du front **le 8 novembre**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Pendant toute la durée des offensives **sur la rive gauche de la Meuse**, le personnel du Groupe a dû déployer une grande énergie pour suivre la progression de l'infanterie. La belle cavalerie, dont il était fier **en août**, a fondu sous les efforts qui lui ont été imposés; le déficit en chevaux est considérable. Le Groupe ne peut bientôt se déplacer que par échelons et les difficultés de traction (routes escarpées et défoncées par les caterpillars américains) nécessitent un doublement fréquent qui ruine les meilleurs attelages.

Mais malgré une grave épidémie de grippe qui cause une centaine d'évacuations et une dizaine de décès, dont celui d'un officier, le moral est maintenu très haut par le succès.

Le Groupe se dirigeant **sur Nancy**, où les reconnaissances en automobile doivent le précéder, apprend **le 11 novembre au Bois Lecomte** la signature de l'armistice qui consacre le succès de la lutte pour laquelle il a éprouvé tant de fatigues et consenti tant de sacrifices.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

TROISIÈME PARTIE

De l'Armistice à la dissolution du Groupe

(Période *du 11 novembre 1918 au 1^{er} juin 1919*)

Le Groupe arrive à Chaligny-sur-Moselle **le 18 novembre** ; il est, **le 14 janvier 1919**, reconstitué avec les jeunes classes des 1^{er} et 2^e groupes du 420^e R. A. L. et va tenir garnison à Sarreguemines (**25 février au 15 mars 1919**).

Il coopère, **du 17 mars au 16 avril**, à des travaux de récupération dans la région de Dieuze et arrive par voie de terre à Payns (près de Troyes) **le 30 avril**. L'E. M. du 420^e R. A. L., les 7^e et 8^e batteries sont dissous **le 1^{er} juin** et leurs éléments versés au 120^e R. A. L. ; la 9^e batterie est dirigée au camp de Châlons (formation du 106^e R. A. L.).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

QUATRIÈME PARTIE

I. Lettre de félicitations du Colonel **SCHWEIGER**, commandant l'A. D./28, adressée au Commandant du Groupe par le Colonel commandant l'A. L./12.

« J'ai l'honneur de vous exprimer mon entière satisfaction pour l'appui porté à l'A. D /28 par le
« Groupe **LIRON** depuis le 5 mai.
« Ce Groupe a effectué sans relâche, de jour et de nuit, des tirs de harcèlement entre-coupés de
« nombreux tirs de concentration.
« Son chef, le Commandant **LIRON**, a su obtenir de son personnel un effort considérable et a
« réussi, par une initiative et son activité, à organiser un service d'observation et de surveillance
« qui a permis d'assurer l'efficacité des tirs de batteries. »

Le 12 mai 1916.

Signé : **SCHWEIGER**.

2. Ordre n° 314 du 12^e C. A.

En date du 29 juillet 1916

« Sur le front de Verdun, du 2 mars au 4 juin 1916, sur une position bien repérée, les 7^e et 8^e
« batteries du 120^e R. A. L , sous le commandement du Commandant **LIRON** et des Capitaines
« **HINSTIN** et **CANNASSE**, ont tiré de jour et de nuit sous les bombardements les plus violents
« avec une énergie incomparable. Les Officiers, Gradés et Canonniers de ce Groupe, au cours de
« cette période de combats violents, ont toujours assuré rapidement toutes les missions de tir les
« plus variées et les plus difficiles, malgré les pertes subies. »

Signé : **NOLLET**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

3. Ordre de la X^e Armée n° 13363/D

Du 9 février 1919

Artillerie du 20^e C. A. comprenant le 3^e Groupe du 420^e R. A. L.

« Groupement particulièrement entraîné, où les qualités manœuvrières de premier ordre s'allient
« à une remarquable instruction du tir et de l'observation, a fait preuve au combat d'un entrain,
« d'une endurance et d'une science remarquable, sous Verdun *en mars 1918*, se dépensant sans
« compter pendant les dures « journées *du 15 au 19 mars*, a, malgré les pertes et les fatigues,
« victorieusement tenu tête à l'artillerie ennemie de gros calibre, la contre-battant avec une
« énergie que l'ennemi a reconnue.
« Engagé sans interruption dans la bataille *depuis le 12 juin 1918* sous Soissons, au
« Chemin-des-Dames, devant Berry-au-Bac, puis à Guise, a maintes fois dominé l'artillerie
« ennemie supérieure en nombre, lui causant ainsi des pertes sévères que l'avance de nos troupes
« a souvent permis de constater sur le terrain. »

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

CINQUIÈME PARTIE

D'après les renseignements possédés, la liste des Officiers et Hommes de troupe décorés **du 1^{er} janvier 1915 au 11 novembre 1918**, s'établit comme suit :

Légion d'Honneur

Chevaliers

HINSTIN Georges, Capitaine, **20 juillet**, blessé.
BOUILLON Charles, Sous-Lieutenant, **2 avril 1916**, blessé.
ADAM Jean, Sous-Lieutenant, **17 août 1917**, blessé.
ORLANDI Maurice, Capitaine, **29 décembre 1917**.

Officier

LIRON Marie, Chef d'Escadron, **25 décembre 1916**.

Médaille Militaire

BOIS Albert	2 ^e C. S.	21 mai 1916 , blessé.
VASSAL Jules	M. d. L.	22 juin 1916 , blessé.
BRIÈRE Charles	2 ^e C. C.	4 mai 1916 , blessé.
CAIGNET Raymond	2 ^e C. S.	1^{er} mai 1916 , blessé.
LEVASSEUR Alphonse	2 ^e C. C.	1^{er} septembre 1916 , blessé.
LESADE Marcel	2 ^e C. C.	1^{er} septembre 1916 , blessé.
NOEL Joseph	Brig.	16 décembre 1916 , blessé.
STRAGIER Gustave	M. d. L.	25 décembre 1916 .
RESTOUT Eugène	Adjt.	20 décembre 1916 .
DELILLE René	M. d. L.	3 juin 1917 , blessé.
OLIVIER	M. d. L.	juin 1917 , fait d'armes.

**Les Officiers et Hommes de troupe du Groupe ont obtenu
du 1^{er} janvier 1915 au 11 novembre 1918**

21 Citations à l'Ordre de l'Armée		
46	—	du C. A.
15	—	de la Division
57	—	de la Brigade.
221	—	du Régiment.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

SIXIÈME PARTIE

Sont tombés au Champ d'Honneur

Noms	Grades	Unités	Date	Lieu
LARCHER	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	1^{er} déc.1915	Champagne
CAUCHOIS G.	2 ^e C. C.	7 ^e Bat.	11 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
CERON V.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	5 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
COURCHAY A.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	8 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
GAINEBE P.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	11 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
LONGIS E.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	11 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
LHUILIER P.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	11 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
PICAN F.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	13 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
SAUNIER G.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	8 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
VALLET D.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	8 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
DEVEAUX A.	Brig.	8 ^e Bat.	10 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
BERGER G.	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	7 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
DAVANTURE R.	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	10 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
PEINET C.	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	10 mars 1916	Verdun (Bois des Hospices)
ARNOULT D.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	28 avril 1916	Verdun (Bois des Hospices)
MICHAUT A.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	20 avril 1916	Verdun (Bois des Hospices)
MATHON P.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	6 mai 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
LE NOCHER A.	M. P.	8 ^e Bat.	16 avril 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
NANUS E.	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	1^{er} juin 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
VASSAL	M. d. L.	7 ^e Bat.	1^{er} juin 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
PROVINS G.	M. d. L.	8 ^e Bat.	21 mai 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
CAIGNET	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	21 avril 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
SALELLES L.	M. d. L.	5 ^e S. M. A.	5 mai 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
GUENIN A.	Brig.	5 ^e S. M. A.	5 mai 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
CROISSET	2 ^e C. C.	5 ^e S. M. A.	5 mai 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
PETITJEAN L.	2 ^e C. S.	5 ^e S. M. A.	5 mai 1916	Verdun (2 ^e pos. Côte St-Michel)
JAGOT	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	20 mars 1917	Ferme du Choléra
PETIT A.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	19 mars 1917	Ferme du Choléra
MONTILLOT	M. d. L.	7 ^e Bat.	3 juin 1917	Bois de la Marine
AHR J.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	5 mai 1917	Bois de la Marine
LEFEBVRE G.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	25 avril 1917	Bois de la Marine
LENEVEU	2 ^e C. C.	7 ^e Bat.	25 mars 1917	Bois de la Marine
LE NAIN L.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	22 avril 1917	Bois de la Marine
NOËL L.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	27 avril 1917	Bois de la Marine
BIDAN	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	15 avril 1917	Bois de la Marine
CHEVALLIER	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	16 mars 1917	Ferme du Choléra
COUTURIER	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	16 mars 1917	Ferme du Choléra

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 3^e Groupe du 420^e Régiment d'Artillerie Lourde

Imprimerie J.-L. Paton – Troyes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Noms	Grades	Unités	Date	Lieu
CHESNAIS	M. d. L.	8 ^e Bat.	27 avril 1917	Ferme du Choléra
BENS	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	8 sept. 1917	Forêt de Hesse
FAIEULLE	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	8 sept. 1917	Forêt de Hesse
LECLERC E.	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	1^{er} juillet 1917	Forêt de Hesse
CAUMONT	M. d. L.	8 ^e Bat.	30 sept. 1917	Aizy
PORET	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	17 oct. 1917	Aizy
GUINARD	2 ^e C. S.	7 ^e Bat.	15 février 1918	F. de Beaurepaire (Villers-Cotter.)
COMBES	2 ^e C. C.	7 ^e Bat.	15 février 1918	F. de Beaurepaire (Villers-Cotter.)
EUGORISSE	2 ^e C. C.	7 ^e Bat.	15 février 1918	F. de Beaurepaire (Villers-Cotter.)
LEMAISTRE	2 ^e C. C.	7 ^e Bat.	15 février 1918	F. de Beaurepaire (Villers-Cotter.)
LERENARD	2 ^e C. C.	7 ^e Bat.	15 février 1918	F. de Beaurepaire (Villers-Cotter.)
CAUDROY	2 ^e C. S.	8 ^e Bat.	21 avril 1917	Ferme du Choléra

Quatre Officiers et cent-quarante-trois Sous-Officiers et Canonniers ont été blessés.

Deux Officiers, cinq Sous-Officiers, Brigadiers et Canonniers ont été gravement intoxiqués par les gaz.

Troyes, le 1^{er} Août 1920.

Le Colonel commandant le 120^e R. A. L.

Signé : **BOILLET.**

